

#### Annexe web 4:

### **Voies à suivre pour transformer les systèmes agroalimentaires, afin que la sécurité alimentaire, une meilleure nutrition et une alimentation saine et abordable soient une réalité pour tous**

1. Il s'agit de la cinquième année que la FAO, le Fonds international de développement agricole (FIDA), l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le Programme alimentaire mondial (PAM) et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) produisent conjointement le rapport sur [L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde](#). Le rapport propose non seulement la première évaluation complète de l'état de la faim et de l'insécurité alimentaire en 2020 fondée sur des données récentes collectées dans le monde entier lors d'une année fortement marquée par la pandémie de covid-19, mais cette édition 2021 comporte également une nouveauté importante, car elle indique six voies à suivre pour transformer les systèmes agroalimentaires.
2. Plusieurs grands facteurs ont placé le monde dans une situation où il n'est plus en passe de mettre un terme à la faim et à la malnutrition sous toutes ses formes d'ici à 2030. C'était déjà le cas même avant la pandémie de covid-19. À présent, la pandémie et les mesures qui ont été prises pour l'endiguer ont rendu cet objectif beaucoup plus difficile à atteindre. Six voies de transformation sont proposées pour s'attaquer spécifiquement aux principaux facteurs de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition que sont les conflits, la variabilité du climat et les phénomènes climatiques extrêmes, ainsi que les ralentissements et les fléchissements économiques.
3. Ces principaux facteurs sont de redoutables obstacles à la sécurité alimentaire et à la nutrition, car la tendance actuelle montre qu'ils vont continuer à produire leurs effets à l'avenir, souvent de manière simultanée. On s'attend à une augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes climatiques extrêmes. On sait également que les inégalités de revenus ont aggravé et amplifié les effets négatifs de ces facteurs.
4. Si les pays veulent éradiquer la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition sous toutes ses formes, il faut de nouvelles solutions ciblées et globales pour agir sur ces principaux facteurs et en atténuer les effets négatifs. Les pays auront besoin d'une approche axée sur les systèmes agroalimentaires et de portefeuilles de politiques et d'investissements qui permettent de remédier aux difficultés spécifiques liées à ces principaux facteurs.
5. Chacun de ces principaux facteurs est unique, mais ils interagissent et provoquent de multiples effets cumulatifs dans les différentes composantes des systèmes agroalimentaires. La complexité de ces relations et ses effets doivent être pris en compte pour transformer efficacement ces systèmes. Le renforcement de la résilience face aux conflits, aux phénomènes climatiques extrêmes et aux ralentissements et fléchissements économiques, ainsi que la lutte contre la pauvreté et les inégalités et la mise en place de bonnes mesures d'incitation permettant d'offrir une alimentation saine et abordable, doivent faire partie des aspects clés d'une transformation des systèmes agroalimentaires qui mettra le monde sur la voie de l'éradication de la faim et de la malnutrition sous toutes ses formes.
6. Une telle transformation demandera d'aller au-delà des politiques sectorielles et compartimentées et d'adopter une nouvelle approche qui prenne en compte les relations et les complémentarités entre les politiques. Il s'agira de créer un portefeuille de politiques, d'investissements et de lois qui permette de s'attaquer de manière globale aux principaux facteurs qui interviennent dans les systèmes agroalimentaires au détriment de la sécurité alimentaire et de la nutrition.
7. La première mesure que doivent prendre les pays pour créer ce portefeuille de politiques, d'investissements et de lois consiste à mener une analyse et une évaluation de la situation à l'échelle nationale, afin de déterminer quels sont les principaux facteurs qui ont des effets négatifs sur leur sécurité alimentaire et leur nutrition. Ainsi, ils pourront déterminer parmi les six voies de transformation suivantes, celles qu'ils doivent emprunter:

- a) Intégrer l'action humanitaire, les politiques de développement et la consolidation de la paix dans les zones touchées par des conflits, ce qui consiste à mettre en place des politiques, des investissements et des lois orientés sur la lutte contre les conflits, en tant que principal facteur de l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le pays.
- b) Accroître la résilience face aux changements climatiques dans l'ensemble du système alimentaire, en portant une attention particulière aux domaines de l'action politique qui visent à renforcer la résilience face aux phénomènes climatiques extrêmes et à la variabilité du climat.
- c) Renforcer la résilience des plus vulnérables face à l'adversité économique, ce qui implique l'adoption de politiques orientées sur la lutte contre les effets négatifs des ralentissements et fléchissements économiques sur la sécurité alimentaire et la nutrition.
- d) Intervenir le long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire en vue de réduire le coût des aliments nutritifs, en adoptant au sein du système agroalimentaire des politiques qui rendent moins coûteux les aliments nutritifs dans le cadre d'une alimentation saine.
- e) Lutter contre la pauvreté et les inégalités structurelles en veillant à ce que les interventions soient favorables aux pauvres et inclusives, de sorte que d'autres politiques puissent contribuer davantage à l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition.
- f) Renforcer l'environnement alimentaire et changer le comportement des consommateurs afin de favoriser des habitudes alimentaires ayant une incidence positive sur la santé humaine et sur l'environnement.

8. La plupart des pays sont touchés par de multiples facteurs qui ont des effets cumulatifs dans l'ensemble des systèmes agroalimentaires, et même au-delà, car ils nuisent aussi à d'autres systèmes (santé, environnement ou systèmes de protection sociale), ce qui provoque des répercussions négatives sur la sécurité alimentaire et la nutrition. Dans le même temps, d'autres systèmes peuvent, eux aussi, contribuer à la transformation des systèmes agroalimentaires. Ainsi, une fois que les pays auront mené l'analyse de leur situation spécifique et auront déterminé les voies à suivre, il sera très important qu'ils envisagent de lancer un processus de consultation multipartite, afin de renforcer la cohérence des différents éléments des portefeuilles. Il s'agit d'un principe clé pour élaborer une intervention intersectorielle face à un problème aussi complexe que celui de la transformation des systèmes agroalimentaires.

9. La FAO et ses partenaires avec qui elle a mis au point le rapport sur *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde*, en particulier les autres organismes ayant leur siège à Rome (FIDA et PAM), peuvent jouer un rôle important en aidant les pays à explorer les voies de transformation et à mettre au point leurs portefeuilles de politiques, d'investissements et de lois qui accroîtront la résilience face aux principaux facteurs. Il sera crucial de faire appel à des compétences techniques et à des connaissances tant sur les systèmes agroalimentaires que sur les politiques relatives à l'alimentation et à l'agriculture pour aider les pays à évaluer les facteurs et créer un ensemble de politiques et de programmes ciblés et cohérents. Étant donné que les organismes du système des Nations Unies travaillent avec les gouvernements, la société civile, le secteur privé et d'autres partenaires de développement, ils font office de plateforme neutre qui peut susciter l'engagement et la responsabilité politiques des pays et, dans le même temps, renforcer les capacités et mobiliser des ressources à tous les niveaux aux fins de ces efforts.